

**Chambre  
des Représentants**

SESSION 1958-1959.

8 AVRIL 1959.

**PROPOSITION DE LOI**

relative au patrimoine culturel mobilier de la nation.

**DEVELOPPEMENTS**

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi tend à assurer la sauvegarde du patrimoine culturel mobilier de la nation en donnant au pouvoir exécutif les moyens d'empêcher l'exportation d'œuvres d'art ou de biens mobiliers d'intérêt artistique, historique ou scientifique.

Les vicissitudes de notre histoire, qui se caractérisent par une suite de dominations étrangères, ont entraîné la dispersion et la spoliation d'œuvres d'art et de documents historiques importants. Afin d'empêcher tout nouvel appauvrissement de notre patrimoine culturel, il est donc indispensable d'exercer un contrôle sur l'exportation des biens mobiliers d'intérêt historique, artistique ou scientifique.

L'opinion publique n'admet d'ailleurs plus aujourd'hui, sans violentes réactions, la disparition de chefs-d'œuvre ou de pièces de collection qui font partie intégrante de notre patrimoine culturel et qu'il faut dès lors, à tout prix, maintenir dans le pays.

La plupart des pays européens ont pris depuis longtemps des mesures de protection et limitent très sévèrement l'exportation des biens culturels : en France, la loi du 31 décembre 1913 et le règlement du 18 mars 1924; en Angleterre, le National Trust Act de 1937 et l'Import, Export and Custom Powers (Defense) Act de 1939, l'Export of Goods Order de 1942 et l'Exchange Control Act de 1947; en Allemagne, la loi bavaroise du 30 mai 1949, qui reproduit la plupart des dispositions édictées avant la guerre par le Reich (décret du 11 décembre 1919, loi du 24 décembre 1929 et décret du 20 décembre 1932), sera probablement suivie par les autres Länder et par la loi fédérale; en Italie, les lois du 20 juin 1909, du 23 juin 1912 et du 1<sup>er</sup> juin 1939; en Grèce, la loi du 9 août 1932; en Espagne, le décret du 13 mai 1933 et le règlement du 16 avril 1936; en Turquie, la loi impériale du 21 février 1884 et le règlement de 1907; en U. R. S. S., le décret du 19 septembre 1918.

**Kamer  
der Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1958-1959.

8 APRIL 1959.

**WETSVOORSTEL**

betreffende het roerend cultureel patrimonium van de natie.

**TOELICHTING**

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Dit wetsvoorstel beoogt het roerende culturele patrimonium van de natie te vrijwaren en verschaffen aan de Uitvoerende Macht de middelen om de uitvoer te beletten van kunstwerken of roerende goederen die een artistiek, historisch of wetenschappelijk belang hebben.

De wisselvalligheden van onze geschiedenis, met hun opeenvolging van vreemde overheersingen, hebben de verspreiding en de plundering van kunstwerken en van belangrijke historische documenten tot gevolg gehad. Om elke nieuwe verarming van ons cultureel erfgoed te voorkomen, moet dus toezicht worden uitgeoefend op de uitvoer van roerende goederen met een artistiek, historisch of wetenschappelijk belang.

Heden ten dage aanvaardt de publieke opinie niet meer, zonder heftige reacties, dat meesterwerken of merkwaardige stukken verdwijnen, die deel uitmaken van ons cultureel patrimonium en derhalve tot elke prijs in het land moeten blijven.

De meeste Europese landen hebben sinds lang beschermingsmaatregelen genomen en beperken zeer streng de uitvoer van culturele goederen : in Frankrijk, is er de wet van 31 december 1913 en het reglement van 18 maart 1924; in Groot-Brittannië, de National Trust Act van 1937 en de Import, Export and Customs Powers (Defense) Act van 1939, de Export of Goods Order van 1942 en de Exchange Control Act van 1947; in Duitsland, de Beierse wet van 30 mei 1949, die de meeste bepalingen overneemt die vóór de oorlog door het Rijk werden ingevoerd (decreet van 11 december 1919, wet van 24 december 1929 en decreet van 20 december 1932), en die waarschijnlijk door de andere Länder en door de Bondswet zal gevuld worden; in Italië, de wetten van 20 juni 1909, 23 juni 1912 en 1 juni 1939; in Griekenland, de wet van 9 augustus 1932; in Spanje, het decreet van 13 mei 1933 en het reglement van 16 april 1936; in Turkije, de keizerlijke wet van 21 februari 1884 en het reglement van 1907; in de U.S.S.R. het decreet van 19 september 1918.

Aussitôt après la libération, le Gouvernement avait déjà d'ailleurs, par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 pris en vertu des pouvoirs extraordinaires conférés au Roi par la loi du 20 mars 1945, édicté des mesures temporaires afin d'empêcher l'exportation des œuvres d'art d'une haute valeur historique et artistique. Cet arrêté-loi du 19 septembre 1945 dont la validité a pris fin lors de la remise de l'armée sur pied de paix, soumettait non seulement l'exportation des œuvres d'art, mais également leur circulation à l'intérieur du pays, à une autorisation préalable du Ministre de l'Instruction Publique. Il avait paru impossible, en effet, en raison des circonstances troublées d'une époque où les frontières étaient pratiquement abolies dans toute l'Europe occidentale, de faire obstacle à l'exportation sans exercer en même temps un contrôle sur la circulation à l'intérieur du pays. Les dispositions prévues par la présente proposition de loi se limitent au contrôle de l'exportation.

La nécessité d'une autorisation préalable pour l'exportation des biens visés à l'article 1<sup>er</sup> aura pour conséquence de permettre à l'Etat d'exercer un contrôle sur l'exportation des biens mobiliers qui présentent un intérêt culturel en raison de leur valeur historique, artistique ou scientifique. Afin toutefois d'apporter le minimum d'entrave au commerce d'art, le contrôle ne s'exercera que sur les œuvres d'art qui ont plus de cent ans d'âge ou dont les auteurs sont décédés depuis plus de cinquante ans. Il ne s'applique pas aux biens culturels qui seront importés après l'entrée en vigueur de la loi. Ces derniers seront cependant, après un séjour de plus de trente ans en Belgique, soumis au contrôle à l'exportation.

Il va sans dire que l'autorisation d'exporter ne sera refusée que dans les cas exceptionnels, lorsqu'il s'agira d'œuvres anciennes particulièrement vénérables ou de biens culturels dont la perte serait dommageable pour notre patrimoine culturel. L'appréciation du caractère dommageable ou non de l'exportation sollicitée est laissée au soin du Ministre de l'Instruction Publique qui pourra réclamer l'avis d'une Commission nationale du patrimoine culturel.

Il a paru nécessaire de fixer dans la loi les grandes lignes de la composition de cette Commission et d'y prévoir la présence notamment, de collectionneurs privés et de représentants des principaux groupements professionnels intéressés au commerce d'art. Ces derniers auront ainsi toute garantie en ce qui concerne l'objectivité des avis donnés par la Commission au Ministre de l'Instruction publique.

Le but visé par la proposition de loi est défini par l'article premier qui énonce ensuite les moyens par lesquels il se propose d'atteindre ce but.

Bien que la loi du 30 juin 1931, modifiée par celle du 30 juillet 1934, ait conféré au Roi le pouvoir de réglementer l'importation, l'exportation ou le transit de toutes marchandises, il a paru opportun de dégager du régime de droit commun pour la placer dans son cadre propre, la réglementation relative à l'exportation des œuvres d'art et, en général, de tous les biens qui constituent le patrimoine culturel de la nation.

Le champ d'application des dispositions de la loi est déterminé par la nomenclature que fait l'article premier des objets constituant le patrimoine culturel mobilier de la nation.

L'article 2 complète les moyens mis à la disposition du pouvoir exécutif par l'article premier, en posant comme critère du refus de l'autorisation d'exportation d'un bien culturel mobilier, la notion du dommage causé au patrimoine national.

Le caractère dommageable de l'exportation envisagée, critère établi par l'article 2, fera l'objet d'un avis de la part d'une Commission consultative que les articles 3 et 4 instituent auprès du Ministre de l'Instruction publique. Cette Commission dispose d'ailleurs d'une compétence plus générale.

Onmiddellijk na de bevrijding had de Regering reeds, bij de besluitwet van 19 september 1945, genomen krachtens de buitengewone machten aan de koning verleend bij de wet van 20 maart 1945, tijdelijke maatregelen uitgevaardigd om de uitvoer van kunstwerken met een grote historische en artistieke waarde te beletten. De besluitwet van 19 september 1945, die verviel de dag waarop het leger opnieuw op vredesvoet was geplaatst, eiste een voorafgaande vergunning van de Minister van Openbaar Onderwijs niet alleen om kunstwerken uit te voeren, maar ook om ze binnen het land te verplaatsen. Daar het toen een zeer beroerde tijd was en de grenzen in heel West-Europa praktisch afgeschaft waren, leek het immers onmogelijk de uitvoer te verhinderen zonder tevens de verplaatsing binnen het land te controleren. De bepalingen van dit wetsvoorstel blijven beperkt tot de controle op de uitvoer.

Aangezien een voorafgaande vergunning vereist is voor de uitvoer van de bij artikel 1 bedoelde goederen, kan de Staat controle uitoefenen op de uitvoer van roerende goederen die uit hoofde van hun historische, artistieke of wetenschappelijke waarde een cultureel belang hebben. Om evenwel de kunsthandel zo weinig mogelijk te belemmeren, wordt de controle slechts toegepast op de kunstwerken die meer dan honderd jaar oud zijn, of waarvan de makers sedert meer dan vijftig jaar overleden zijn. Dit artikel is niet toepasselijk op de cultuurgoederen die na het van kracht worden van de wet worden ingevoerd. Na een verblijf van meer dan dertig jaren in België, zijn deze nochtans aan de controle bij de uitvoer onderworpen.

Vanzelfsprekend zal de uitvoer slechts in uitzonderlijke gevallen verboden worden, wanneer het oude en bijzonder eerbiedwaardige werken betreft of cultuurgoederen waarvan het verlies voor ons cultureel erfgoed schadelijk zou zijn. Of de aangevraagde uitvoer al dan niet een schadelijk karakter heeft zal door de Minister van Openbaar Onderwijs uitgemaakt worden, die daartoe het advies van een nationale commissie voor het cultureel patrimonium kan inwinnen.

Het bleek noodzakelijk in de wet de samenstelling van die commissie vast te stellen en te bepalen dat er o. m. private verzamelaars en vertegenwoordigers van de voorname bij de kunsthandel betrokken beroepsverenigingen zullen deel van uitmaken. Deze krijgen aldus de waarborg dat de adviezen van de commissie aan de Minister van Openbaar Onderwijs objectief zullen zijn.

Het bij het wetsvoorstel beoogde doel is omschreven in artikel 1, dat vervolgens de middelen vermeldt die daartoe zullen worden aangewend.

Hoewel de wet van 30 juni 1931, gewijzigd bij die van 30 juli 1934, de Koning gemachtigd heeft de invoer, de uitvoer of de doorvoer van alle goederen te reglementeren, scheen het gewenst de regeling betreffende de uitvoer van kunstwerken en, in 't algemeen, van alle goederen die het cultureel patrimonium van de natie vormen, aan het stelsel van het gemeen recht te onttrekken om ze in haar eigen kader te plaatsen.

De werkingssfeer van de wetsbepalingen is omschreven bij artikel 1, dat de voorwerpen opsomt welke tot het roerend cultureel patrimonium van de natie behoren.

Artikel 2 vult de middelen aan, die bij artikel 1 ter beschikking van de Uitvoerende Macht worden gesteld, en bepaalt dat de uitvoer van een roerend cultureel goed kan geweigerd worden wanneer dit schade aan het nationaal patrimonium berokt.

Over het schadelijk karakter van de overwogen uitvoer, die bij artikel 2 aangelegde maatstaf, zal advies worden uitgebracht door een commissie van advies, die krachtens de artikelen 3 en 4 bij de Minister van Openbaar Onderwijs wordt ingesteld. De bevoegdheid van die Commissie

rale : elle est en effet habilitée à émettre des avis sur toutes mesures susceptibles de contribuer à la réalisation des objectifs poursuivis par la présente loi.

Cette Commission agit soit d'initiative soit sur la demande formulée par le Ministre, ce qui assure à cet organisme une procédure souple et efficace dont le Roi détermine les modalités.

Les articles 5 et 8 portent des dispositions de caractère pénal par préférence aux lois en vigueur en matière de douanes et accises.

is trouwens veel algemener: zij kan immers advies verstrekken over alle maatregelen die kunnen bijdragen tot de verwezenlijking van de bij deze wet nagestreefde doeleinden.

De commissie handelt hetzij uit eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Minister. De procedure die door de Koning geregeld wordt, is dus soepel en doelmatig.

De artikelen 5 tot 8 bevatten strafrechtelijke bepalingen onder verwijzing naar de geldende wetten inzake douanen en accijnen.

## L. COLLARD.

### PROPOSITION DE LOI

#### Article premier.

En vue d'assurer la sauvegarde du patrimoine culturel de la nation, le Roi peut réglementer, et notamment subordonner à une autorisation, l'exportation des œuvres énumérées ci-après qui ont plus de cent ans d'âge ou dont les auteurs sont décédés depuis plus de cinquante ans :

- a) les peintures, sculptures et dessins, quelles qu'en soient la nature, l'origine ou la technique d'exécution;
- b) les produits des arts décoratifs tels que tapisseries, orfèvrerie, dinanderie et autres métaux ouvragés, céramiques, émaux et vitraux;
- c) les lettres autographes, manuscrits, incunables et pièces d'archives.

Toutefois l'exportation des œuvres importées en Belgique après la mise en vigueur de la présente loi et qui y sont demeurées pendant moins de trente ans ne peut être subordonnée à une autorisation.

#### Art. 2.

L'autorisation ne peut être refusée que si l'exportation sollicitée est de nature à causer un dommage au patrimoine culturel de la nation.

#### Art. 3.

Il est institué, au Ministère de l'Instruction publique, une Commission nationale du patrimoine culturel chargée de donner un avis au Ministre sur toute mesure de nature à sauvegarder le patrimoine culturel mobilier du pays. Elle donne notamment son avis sur le caractère dommageable des exportations sollicitées.

#### Art. 4.

Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de la Commission. Celle-ci comprendra notamment des conservateurs de musée, des représentants des principaux groupements professionnels intéressés et des collectionneurs privés.

#### Art. 5.

Les infractions à la réglementation visée à l'article premier sont recherchées, poursuivies et punies conformément aux articles 1<sup>er</sup> et 4 de la loi du 20 décembre 1897 relative

### WETSVOORSTEL

#### Eerste artikel.

Ter vrijwaring van het cultureel patrimonium van de natie, kan de Koning de uitvoer van de hieronder opgesomde werken, die meer dan honderd jaar oud zijn of waarvan de makers sedert meér dan vijftig jaar overleden zijn, reglementeren, en met name, aan een vergunning onderwerpen.

- a) de schilderijen, beeldhouwwerken en tekeningen, ongeacht de aard, de oorsprong of de uitvoeringstechniek;
- b) de produkten van de kunstnijverheid als wandtapijten, goudsmidwerk, koperslagerswerk en andere bewerkte metalen, ceramiek, email en glasramen;
- c) eigenhandig geschreven brieven, handschriften, incunabelen en archiefstukken.

Voor de uitvoer van werken die in België werden ingevoerd na het van kracht worden van deze wet en er minder dan dertig jaar zijn gebleven, is evenwel geen vergunning vereist.

#### Art. 2.

De vergunning mag slechts geweigerd worden indien de aangevraagde uitvoer het cultureel patrimonium van de natie kan schaden.

#### Art. 3.

Bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs wordt een Nationale Commissie voor het cultureel patrimonium ingesteld die de minister van advies moet dienen over elke maatregel ter vrijwaring van het roerend cultureel patrimonium van het land. Zij geeft met name haar advies omtrent het schadelijk karakter van de aangevraagde uitvoer.

#### Art. 4.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de Commissie. Deze zal onder meer uit museumconservators, uit vertegenwoordigers van de voornaamste betrokken beroepsverenigingen en uit private verzamelaars bestaan.

#### Art. 5.

De overtredingen van de bij het eerste artikel bedoelde reglementering worden opgespoord, vervolgd en gestraft overeenkomstig de artikelen 1 en 4 van de wet van

à la répression des fraudes en matière d'importation, d'exportation et de transit des marchandises prohibées, modifiée par la loi du 30 juin 1951.

#### Art. 6.

Des agents spécialement habilités à cette fin par le Roi sont autorisés à coopérer avec les agents compétents pour rechercher et constater les infractions.

#### Art. 7.

Toute entrave apportée sciemment à l'accomplissement de la mission des agents spécialement habilités, visés à l'article 6, est recherchée, poursuivie et punie conformément aux dispositions de l'article 324 de la loi générale du 26 août 1822 concernant la perception des droits d'entrée, de sortie et de transit et des accises, modifié par l'article 33 § 1, de la loi du 10 avril 1933 portant modification provisoire de certains droits de douane, d'accise et taxes spéciales de consommation et instituant de nouvelles mesures pour empêcher la fraude.

#### Art. 8.

Les œuvres saisies ou confisquées sont placées sous la garde ou mises à la disposition du Ministre de l'Instruction publique.

20 decembre 1897 betreffende de beteugeling van de sluikhandel inzake goederen waarvan in-, uit- of doorvoer verbooden is, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1951.

#### Art. 6.

Speciaal daartoe door de Koning bevoegd gemaakte ambtenaren mogen samenwerken met de ambtenaren die bevoegd zijn om de overtredingen op te sporen en vast te stellen.

#### Art. 7.

Elke bewuste belemmering van de taak van de bij artikel 6 bedoelde en daartoe speciaal bevoegd gemaakte ambtenaren, wordt opgespoord vervolgd en gestraft overeenkomstig de bepalingen van artikel 324 van de algemene wet van 26 augustus 1822 op de heffing der rechten van, in-, uit- en doorvoer en van de accijnzen, gewijzigd bij artikel 33, § 1, van de wet van 10 april 1933 houdende voorlopige wijziging van sommige douanerechten, accijnzen en bijzondere verbruikstaxes en invoering van nieuwe maatregelen om de sluikhandel te beletten.

#### Art. 8.

De in beslag genomen of verbeurdverklaarde werken worden bij de Minister van Openbaar Onderwijs in bewaring gegeven of te zijner beschikking gesteld.

---

L. COLLARD,  
M. DENIS,  
M.-A. PIERSON,  
L. CRAEYBECKX,  
G. BOHY.